

ARCHI & DÉCO

EN VISITE



DANS LE DÉCOR

Fournissant fruits et légumes au gré des saisons, ce jardin potager, installé sur une planche, est associé à un cabanon et sa pergola en bois, parfaitement intégrés à l'ensemble.

L'art du jardin nourricier

Autrefois indispensables au quotidien des familles, longtemps négligés au profit des rayons et étals en tout genre, les potagers reviennent au goût du jour... Jusqu'à devenir une pièce maîtresse du jardin, dont on soigne l'aménagement.

PAR AURÉLIA LASORSA

C'est à Saint-Jean Cap-Ferrat que l'on vient puiser l'inspiration... Ou plutôt, devrait-on dire, dans l'œuvre de l'agence Faragou, qui a créé de toute pièce un potager, local et authentique. Assorti d'un cabanon en bois et d'une table, parfaite pour savourer les produits tout juste cueillis ou sortis de terre, cet espace a de quoi déclencher envie et vocation. Si, ici, la surface disponible est de 350 mètres carrés, Alain Faragou est formel : « *Il n'y a pas de surface minimum ou maximum pour un potager, mais idéalement une surface comprise entre 50 et 100 mètres carrés est un bon départ. Quant au sol, il doit être à la fois drainant et riche en matière organique. En cas de doute sur sa qualité, il faut procéder à des analyses afin de modifier, si besoin, la structure physico-chimique de la terre.* »

L'eau, indispensable élément

Quels que soient la surface, le type de plantation sélectionné et le support, l'eau, en quantité maîtrisée, est indispensable. Bien que l'arrosage automatique soit souvent la solution la plus facile à adopter, le professionnel des jardins insiste sur le fait qu'il « *faut privilégier l'arrosage des plantes potagères à l'aide d'un arrosoir, ou, quand la surface est suffisante, à partir d'un bassin* ». En effet, l'arrosage par aspersion est susceptible de propager des maladies. Partant de ce constat, le choix d'un système hydraulique inspiré de nos ancêtres et basé sur un système de réseau de canaux semble être

l'option la plus écologique et naturelle. « *L'idée est de créer une goulotte qui alimente l'ensemble du jardin et guide l'eau vers les plantations. C'est exactement le même travail qu'autrefois, la technique en plus.* » L'installation est ici constituée

de martelières qui irriguent le potager par l'intermédiaire d'un canalet d'eau situé en amont, sur des surfaces plantées. Non seulement il permet de récupérer les eaux de pluie, mais surtout il garantit « juste ce qu'il faut » d'arrosage, à déclencher en fonction des besoins des végétaux.

Varier les plaisirs

Comme à Saint-Jean-Cap-Ferrat, mieux vaut sélectionner des variétés adaptées à la région. Elles supporteront mieux le climat et produiront plus, en saison. Pour soigner l'esthétique du résultat final, on peut aussi jouer sur les densités des plantes : celles qui poussent en hauteur, à l'image des tomates, doivent être tenues par des tuteurs, des plantes aromatiques peuvent être installées au milieu des légumes (plus il y a de variétés, moins il y a de maladies et de parasites), enfin les plantes à fleurs ne sont pas interdites et sont à privilégier en bordure des rangs. Il faut également se renseigner sur les interactions entre espèces, qui peuvent être anti productives (à l'instar de l'association carotte-

fenouil, par exemple). Laisser parler ses envies reste sans doute l'option la plus intéressante pour donner vie à un jardin nourricier. ♦



Alain Faragou

ARCHITECTE
PAYSAGISTE

Diplômé de l'École supérieure d'architecture des jardins et des paysages de Paris, ce Niçois d'adoption met son talent au service d'une clientèle aussi bien de particuliers que d'institutions publiques. Son travail sur les jardins potagers associe jardins aromatiques, jardins nourriciers et projets expérimentaux, à l'image du concours présenté dans la plaine du Var, où des thèmes sont travaillées indépendamment, sur 4 000 m².

>



MAÎTRISE

Le bac tampon des canaux est enterré. Il est alimenté par une canalisation mise en pression par le lavoird. Un robinet flotteur assure la fermeture de l'alimentation. Le niveau de fermeture prend en compte la garde d'eau nécessaire dans les canaux. Le mouvement d'eau en cascade assure le renouvellement périodique de l'eau du lavoird.



EN PRATIQUE

Laisser un espace de passage entre les plantations permet, lorsque celles-ci atteignent leur taille optimale, de ne pas tout écraser en passant pour la cueillette. Installer des caillebotis est une solution simple et efficace pour délimiter le passage.

60

+ Repères

Quel est l'endroit à privilégier ?

Un potager peut être réalisé partout (pleine terre, toiture ou bac) à l'exception des zones à caractère naturel classé.

Quelle est la surface idéale ?

Entre 50 et 100 m².

Combien produit un potager ?

Environ 1 kg/m²/mois.



JAMAIS À COURT

Fonctionnant comme des réserves en plein air, les différents canaux disposés le long des rangs de plants ne nécessitent pour l'arrosage que l'activation des martelières.

Avant de se lancer dans la création d'un jardin, Alain Faragou et ses équipes travaillent sur une maquette. Elle leur permet de vérifier les possibilités offertes par le terrain et la faisabilité des différents éléments, notamment techniques. Ici, c'est surtout le système hydraulique gravitaire qui intéressait le professionnel. Le client, lui, comprend ainsi mieux le fonctionnement du bassin d'alimentation, du bac tampon et des réseaux de canaux.

PROJECTION

